

ce temps il y a eu une hausse générale des prix. Si nous mettons à 100 les cours de 1913, ils étaient montés à 156 en 1926; autrement dit, entre 1913 et 1926 la valeur d'achat de la monnaie a baissé dans la proportion de 100 à 156. La ficelle d'engergage qui coûte 14c. la livre aujourd'hui aurait une valeur identique à celle qui se vendait 9c. la livre en 1913; donc le relèvement indiqué par le tableau de l'honorable député ne signifie rien en ce qui concerne la relation du libre-échange ou du régime protecteur à la ficelle d'engergage. Le rapport entre le prix de la ficelle d'engergage et le niveau général des cours de gros était le même en 1913 qu'en 1926; et notons qu'en 1927 le prix en était de 12c. la livre, soit 2c.

de moins qu'en 1926. En d'autres termes, la ficelle d'engergage se vendait meilleur marché en 1927 qu'en 1913, si l'on tient compte de la variation dans la valeur d'achat de la monnaie pendant ces années-là.

Et cela sans parler de l'amélioration notable dans la qualité de la ficelle canadienne depuis 1913. Tout honorable collègue qui a eu occasion de se servir de notre ficelle d'engergage ne manquera pas de corroborer ce que je dis là. Cette amélioration résulte de l'emploi d'une fibre de qualité supérieure et de l'installation de machines perfectionnées dans les usines. Voici un petit tableau que je veux consigner au hansard :

PRODUCTION, IMPORTATION ET EXPORTATION DE LA FICELLE D'ENGERGAGE, AU CANADA

Année	Fabriques de ficelle d'engergage	Production (année civile)	Importations (année financière)	Exportation (année financière)			Prix de la ficelle d'engergage Sisal
				Canada	Etranger	Total	
	Nombre	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	Cents par liv.
1895.....	(a)	(a)	2,036 409	(b)	(b)	(b)	6-51
1900.....	(a)	(a)	8,017,688	(b)	(b)	(b)	11-10
1905.....	8	9,719,259	11,404,052	(b)	(b)	(b)	10-7
1910.....	7	18,400,842	22,161,179	(b)	(b)	(b)	7-6
1915.....	2	969,673	28,577,030	12,281,708	35,850	12,317,558	8-6
1920.....	5	40,548,845	16,304,479	28,091,500		28,091,500	20-2
1921.....	6	37,206,502	34,755,071	18,612,400		18,612,400	17-3
1922.....	6	31,891,713	46,758,792	3,369,300		3,369,300	12-4
1923.....	6	43,145,520	49,990,387	7,519,900	4,300	7,524,200	11-4
1924.....	5	57,420,864	54,427,211	13,919,300	29,500	13,948,800	12-5
1925.....	6	48,224,782	26,576,587	13,383,800	100	13,383,900	14
1926.....	8	58,431,083	47,629,886	9,514,400	47,300	9,561,700	14-1
1927.....			28,281,400	13,603,300	317,000	13,920,300	12-8
1928 (avril à sept. de l'année financière 1927-1928).			19,428,300	14,029,900			

(a) Aucune statistique relative à la production pendant ces années.

(b) Aucune statistique relative à l'exportation pendant ces années.

C'est en 1905 que pour la première fois le service de la statistique a donné des chiffres de la production. Ces chiffres établissent que cette production a augmenté d'environ six fois et demi entre 1905 et 1926, alors que les importations ne se sont accrues que d'environ deux fois et demi au cours de cette période. Si l'on compare 1926 à 1905, l'on constate une légère augmentation dans les exportations.

L'analyse de ces statistiques et des rapports des fabricants fait voir que cette industrie a pris de l'expansion et a prospéré sous le régime du libre-échange. Son développement peut soutenir fort avantageusement la comparaison avec les industries bénéficiant d'un régime protecteur au cours de la même période. On n'a pas eu à fusionner de compagnies. Le produit

a été de meilleure qualité et la ficelle vendue aux cultivateurs est d'un prix modéré. Cette industrie a eu ses périodes de prospérité et ses périodes de ralentissement comme toutes les autres. Naturellement, le volume d'affaires dans cette industrie est subordonné à l'étendue des terres cultivées et aux conditions climatiques. En examinant impartialement l'histoire de cette industrie de la ficelle d'engergage, on doit conclure qu'elle a bénéficié de l'abolition du droit autant que n'importe quelle autre industrie exploitée dans un pays où la protection est d'application générale. Ce qui lui arrive donne raison aux partisans d'un tarif modéré et on ne saurait douter que les résultats obtenus n'aient été à l'avantage des producteurs de grain du pays, à ce point